

## Hessotiara Zuberi sp. nov.

Echinide nouveau du Jura soleurois

Par

A. JEANNET (Zurich)

(avec 1 planche de 5 figures)

Depuis au moins 120 ans que les gisements jurassiens sont fouillés par les géologues, il semble que rien de nouveau ne peut être découvert. Et pourtant de temps à autre, des amateurs éclairés récoltent des fossiles inconnus jusqu'ici.

C'est ainsi que l'automne dernier M<sup>m</sup><sup>e</sup> et M. A. ZUBER d'Oensingen (Soleure), visitant un gisement fossilifère aux environs d'Hägendorf (Soleure), ont récolté de nombreux Oursins irréguliers (*Holcotypus depressus* Leske [*Echinites*]), mais aussi un petit Echinide régulier, dont la surface supérieure, préparée naturellement, est remarquablement bien conservée. Quelques mois plus tard, la même personne récoltait au même endroit un nouvel exemplaire plus petit de la même espèce. Chez celui-ci, c'est la surface

inférieure qui est bien conservée, de sorte que les 2 individus se complètent.

Cette forme nouvelle appartient à un genre peu représenté dont le type provient du Rauracien du Jura. On l'a signalé ailleurs en Europe et en Algérie. Une autre espèce existe à l'Infralias de l'Ouest de la France. L'espèce nouvelle du Homberg provient du Dogger supérieur, soit d'un terrain compris entre l'Hettangien et le Rauracien, comblant ainsi une lacune dans la répartition du genre.

Le plus grand exemplaire mesure 18,5 mm de diamètre et 13,2 mm de hauteur. Il est subhémisphérique, aplati, plus déprimé en dessous qu'en dessus. Le péristome, assez petit, mal conservé, ne laisse voir que quelques entailles.

Aires ambulacraires peu onduleuses, plus

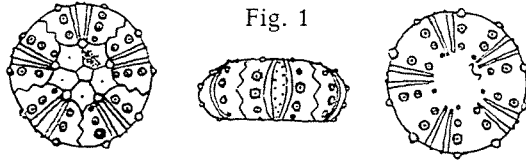


Fig. 1

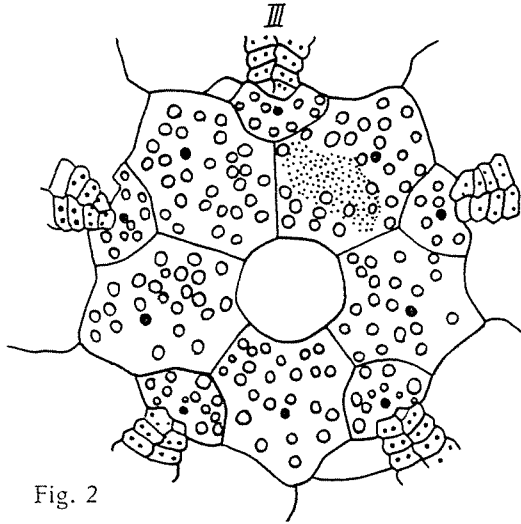


Fig. 2



Fig. 3

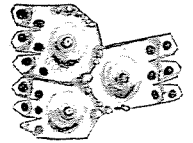


Fig. 4

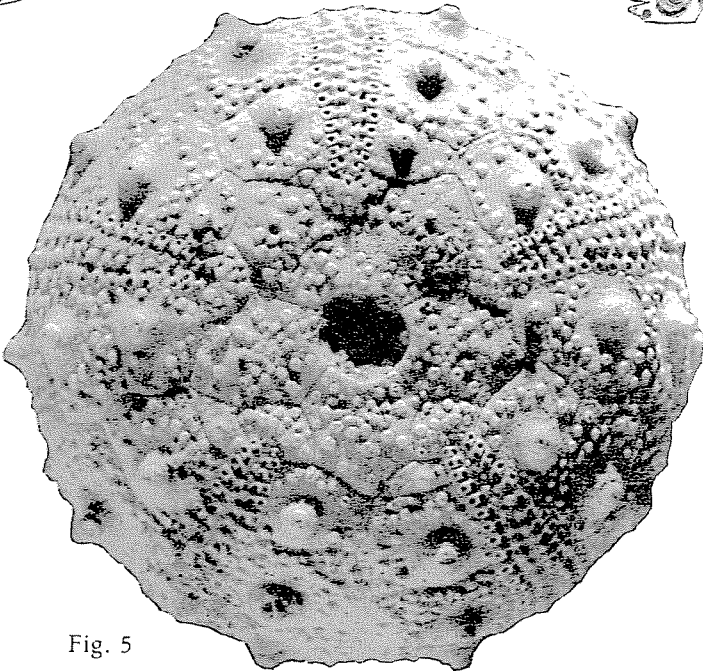


Fig. 5

Explications de la Planche

*Hessotiara Zuberi* sp. nov. Callovien du Homberg près Olten

- Fig. 1 L'exemplaire no 1 (Type). Gr. nat., Vu en dessus, de côté et en dessous.
- Fig. 2 Apex. Gr. 4,8.
- Fig. 3 Plaques ambulacraires simples de l'extrémité d'un ambulacre.
- Fig. 4 Majeures à 3 éléments se trouvant au-dessous de l'ambitus.
- Fig. 5 Surface supérieure de l'exemplaire. Gr. env. 6.



étroites en dessus qu'en dessous. En dessus, depuis l'apex jusqu'à l'ambitus, les plaques sont simples, granulifères. Les granules y sont mamelonnés et perforés. Plus bas, jusqu'au péristome, on observe 2 colonnes de petits tubercules perforés et scrobiculés, correspondant à des majeures à 3 éléments, portant des granules assez espacés. Les pores d'une même plaque sont séparés par un faible relief dont l'ensemble forme une fine bande verticale légèrement saillante.

Aires interambulacraires presque 3 fois plus larges que les ambulacraires, ornées de 2 colonnes de tubercules beaucoup plus grands que les premiers, très contrastants, scrobiculés, perforés et bien mamelonnés. On en compte 8 par colonne. En dessus ils sont espacés et diminuent graduellement de grosseur; ils sont plus serrés en dessous où ils deviennent rapidement plus petits.

Les scrobicules sont tangents en dessous de l'ambitus; ailleurs, ils sont séparés par des lignes de granules. En dessus, les sutures interambulacraires sont généralement dénudées, mais les granules deviennent plus nombreux à l'ambitus et en dessous.

L'apex, dicyclique, très bien conservé, montre des caractères particuliers. Il est très grand. Son diamètre correspond à la moitié de celui de l'oursin à l'ambitus. Il est en outre très granuleux.

Plaques génitales subhexagonales, allongées dans le sens du rayon, évidées sur les côtés grâce aux ocellaires encastrées à bords convexes. Pores génitaux disposés vers les  $\frac{2}{3}$  externes de chaque plaque. Toutes sont fortement granuleuses, surtout dans les parties moyennes et internes. Elles sont plus dénudées vers l'extrémité et sur les bords latéraux. Ces granules, disposés sans ordre, sont finement mamelonnés. La madréporique n'est pas perforée sur toute la surface, mais seulement sur une plaque allongée transversalement, presque dépourvue de granules.

Les ocellaires sont triangulaires avec 2 bords convexes, encastrés dans les génitales. Le bord externe est sinueux grâce au contact avec l'extrémité des zones ambulacraires; mais elles ne font guère saillie en dehors du contour de l'apex comme c'est le cas chez le type du genre. Le pore ocellaire est très rapproché de l'extrémité des ambulacres et peut être en partie caché par la granu-

lation intense dont ces plaques sont couvertes.

Péristome petit, mal conservé, dont on aperçoit quelques entailles. Le diamètre est de 6 mm, ce qui correspond au tiers du diamètre total de l'exemplaire.

Le petit individu, récolté en mars 1953, mesure 15,4 mm de diamètre et 7,4 mm de hauteur. L'apex est tombé, mais on en aperçoit la plus grande partie du contour externe. La face inférieure montre le péristome complet, dont le diamètre est de 6,5 mm. On y voit les 10 entailles profondes, serrées, avec bourrelet marginal. Les ambulacres et interambulacres ont la même structure que dans le grand exemplaire décrit.

Les particularités signalées dans les zones ambulacraires sont exactement les mêmes que celles citées à la diagnose du genre *Hessotiarra* Pomel 1883. Le type en est *H. florescens* L. Ag. (*Diadema*) 1840<sup>1)</sup>. Par contre l'apex est bien différent, plus petit, peu granuleux chez le type; ici il est très étendu, avec plaques génitales et ocellaires de forme différente, beaucoup plus granuleux. Dans les aires ambulacraires, en dessus, il n'y a qu'une seule colonne de granules alors que ce n'est généralement pas le cas chez *H. florescens*.

Enfin, dans notre espèce, le péristome est plus petit et les entailles plus profondes et plus rapprochées.

Il n'est pas douteux que l'on se trouve devant une espèce nouvelle que je décris sous le nom de *Hessotiarra Zuberi* sp. nov.

Niveau: Couches à *Rhynchonella varians* — «Varians-Schichten» = Marnes à Discoidées, que l'on rapporte actuellement au Callovien inférieur.

Localité: Homburg (env. 5,6 km à l'W. d'Oltén ou 2,25 km au NNW. de la gare d'Hägendorf). — Sur le chemin menant de Unt. Richenwil au Homburg, altitude 670 m. Coordonnées de la feuille Oltén, no 149 au 1: 25 000, 244,28 et 629,3.

Récoltés par M<sup>me</sup> Adèle ZUBER-OBERLÉ, coll. Zuber (Oensingén).

<sup>1)</sup> Voir G. Cotteau. Pal. franç. Terr. Jurassique. Echinides réguliers, t. X, 2<sup>e</sup> part., 1880 à 1885, p. 317, 866 et 910, pl. 348, 349 fig. 4—7, pl. 519 fig. 5—10.